

Éditorial

Le Bulletin de ce premier trimestre vous arrive tardivement et de fait notre éditorial se trouve en décalage avec les événements de ce premier trimestre où nous étions particulièrement absorbées par ce qui se déroulait autour de la réforme des études. Nous souhaitons vous faire part de ce qui s'était passé lors de la première réunion du comité de pilotage de la réingénierie des études dirigé par les ministères de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et du Ministère du Travail de la Santé et des Solidarités le 25 janvier dernier, où nous avons été frontalement attaquées par l'autre syndicat sous prétexte que nous « ne représentons que nous-mêmes ». La représentativité n'était pas le débat et l'enjeu était de construire ensemble un projet cohérent pour les études d'orthophonie à l'instar de 2013 où la FOF avait participé à ces travaux pour l'élaboration de la maquette du Master. Nous avons été très choquées de ce refus du débat et du souhait d'éviction de notre syndicat minoritaire par l'autre syndicat professionnel d'orthophonistes. Qu'est-ce qui dérange autant dans notre parole ? Qu'est-ce qui fait si peur ? Ne peut-on pas penser différemment ? Une seule et unique voix/voie serait-elle possible ceci malgré un fort travail engagé en intersyndicale ?...

De l'eau a coulé sous les ponts depuis, la mise en route de la réforme des études (approches par compétences) a été interrompue, fautes de conditions favorables pour sa mise en œuvre initialement prévue en septembre 2025, mais...

Ce rejet des minorités, du débat pluriel, résonne particulièrement aujourd'hui, sans commune mesure cependant, avec le contexte politique actuel qui nous envahit ces dernières semaines et où l'acceptation de la différence est mise à mal.

Néanmoins la défense d'un soin humaniste et accessible à tous reste notre préoccupation première. La FOF n'a cessé d'œuvrer en ce sens : l'Enquête sur la désaffectation des postes salariés d'Orthophonistes, menée par la Commission Exercice Salarié de la FOF, et dont les premiers résultats ont été communiqués en avril dernier, nous permet en effet d'avoir plus d'arguments à opposer aux ministères pour faire entendre la nécessité du travail institutionnel.

Par ailleurs la participation de la FOF à la SFPEADA (Société Française de la Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées), aux Assises du soin psychique, le soutien qui se poursuit pour la diffusion du documentaire « Loup y es-tu ? » témoignent de notre volonté de comprendre les difficultés de langage de nos patients dans une dimension large (sociale, culturelle, psychologique...), bien au-delà de la norme et des diagnostics étriqués, dans lesquels on voudrait les enfermer.

Vous pourrez d'ailleurs lire, entre autres, dans ce bulletin, le questionnement d'une collègue dans son lien aux exigences de l'Éducation Nationale ou encore un article fort intéressant sur les TND.

Des projets nous animent, pour toujours mettre au cœur de nos préoccupations la rencontre : rencontre particulière/singulière/unique avec nos patients, mais aussi rencontre avec vous, collègues pour partager nos convictions avec l'organisation prochaine de la journée du salariat en novembre prochain, la préparation des 50 ans de la FOF en 2025...

Les événements politiques de ces dernières semaines viennent nous dire l'importance du lien social, des échanges, du débat, alors continuons à nous rencontrer et à débattre pour conserver la juste place de notre métier dans le soin.

Bénédicte FEGAR-COGNEAU, Lydie CARTAUD et Valérie BATAILLARD